

Christophe Colomb

ou La Découverte du Nouveau Monde

Ode-symphonie
Créée le 7 mars 1847
Paris, Salle du Conservatoire

PERSONNAGES

COLOMB, *baryton*

FERNAND, *ténor*

ELVIRE, *soprano*

LA MÈRE INDIENNE, *soprano*

UN MOUSSE, *ténor*

UN MATELOT, *ténor*

RÉCITANT

Chœur du peuple, matelots, sauvages

Première partie

Le Départ

01 INTRODUCTION. SYMPHONIE

02 LE RÉCITANT

Océan inconnu, ténébreuse Atlantique,
Tu vas te dépouiller
de ton mystère antique ;
Hardi navigateur par la gloire excité,
Colomb a deviné les fortunés rivages,
Les fleuves, les déserts
et les îles sauvages
Que voile ton immensité.

Océan ! le héros va quitter l'Ibérie,
Qui pour lui désormais est
une autre patrie,
Et pour l'épouvanter
tu t'insurges en vain ;
Il contemple déjà,
dans les déserts de l'onde,
Les nouveaux champs promis,
le magnifique monde
Qu'il vit dans un rêve divin.

Part One

The Departure

INTRODUCTION. SYMPHONIE*

SPEAKER

Unknown ocean, dark Atlantic,
You will be divested
of your ancient mystery;
A bold navigator spurred on by glory,
Columbus, has divined the rich shores,
The rivers, the deserts
and the savage islands
That your immensity conceals.

Ocean! The hero will leave Spain,
Which for him has become
a second homeland,
And you rise up in vain
to frighten him off;
Already he contemplates,
in the deserted expanses of the sea,
The new promised fields,
the magnificent world
That he saw in a divine dream.

- 03 CHRISTOPHE COLOMB
 Oui, Colomb vous entend,
 mystérieux génies
 Qui dans mes nuits
 m'avez réveillé tant de fois ;
 La mer vous a prêté
 toutes ses harmonies ;
 C'est l'heure...
 J'obéis à vos puissantes voix.
- Air
- 04 La brise qui se lève
 Dans l'air et sur les eaux,
 Agite sur la grève
 La poupe des vaisseaux.
 Partons ! le ciel l'ordonne ;
 Sur l'abîme dompté
 Méritons la couronne
 De l'immortalité !
- Elle est vierge, elle est belle
 La terre où l'or ruisselle
 Et dans l'onde étincelle ;
 Amis ! nous l'appelons.
 Là, les fleurs ranimées
 Par les nuits embaumées,
 Ont des rives aimées
 Et de tièdes vallons.
- 05 Amis fidèles,
 Sur les flots de ces mers nouvelles,
 Jurez de m'obéir toujours !
- LES MATELOTS
 Oui, toujours !
- CHRISTOPHE COLOMB
 Un monde devant nous s'élançe ;
 Nos cœurs s'enivrent d'espérance.
- LES MATELOTS
 Espérance !
- CHRISTOPHE COLOMB
 Ma voix vous le promet d'avance :
 Déjà sur vous se lèvent de beaux jours.
- LES MATELOTS
 Hardi Colomb ! toi qui, conduit
 par ton génie,
 Quittas les champs de la patrie,
 Nous te consacrons notre vie.
 Les fiers enfants de l'Ibérie
 Contre les périls t'offriront leurs secours.
- CHRISTOPHER COLUMBUS
 Yes, Columbus hears you,
 mysterious spirits
 Who have so often
 awakened me in my nights;
 The sea has lent you
 all her harmonies;
 It is the hour –
 I obey your mighty voices.
- Aria*
 The breeze that rises
 In the air and on the waters,
 Stirs on the strand
 The stern of our vessels.
 Let us depart! Heaven commands it;
 On the abyss we have tamed
 Let us merit the crown
 Of immortality!
- It is untouched and beautiful,
 That land where gold abounds
 And glisters in the streams;
 My friends, we demand it.
 There the flowers, revived
 By balmy nights,
 Enjoy beloved banks
 And warm valleys.
- Faithful friends,
 On the billows of these new seas,
 Swear to obey me always!
- SAILORS
 Yes, always!
- CHRISTOPHER COLUMBUS
 A world rushes towards us;
 Our hearts grow giddy with hope.
- SAILORS
 Hope!
- CHRISTOPHER COLUMBUS
 My voice promises you this before we sail:
 Already fair days rise upon your heads.
- SAILORS
 Bold Columbus, who, guided
 by your genius,
 Left the fields of your homeland,
 We devote our lives to you.
 The proud children of Spain
 Will offer you their aid against perils.

CHRISTOPHE COLOMB
 Votre courage
 Du monde entier aura l'hommage ;
 Il va s'unir à vos transports.

LES MATELOTS
 Ô transports !

CHRISTOPHE COLOMB
 Fiers Espagnols, pour tributaire
 Oui, vous aurez toute la terre.

LES MATELOTS
 Oui, la terre !

CHRISTOPHE COLOMB
 Conquéranrs d'un autre hémisphère,
 À vous tous la gloire
 et d'immenses trésors.

- 06 LES MATELOTS
 D'un héros protégé par les cieus,
 Nous suivrons le destin si glorieux.
 À travers les périls et les flots furieux,
 Nous irons avec lui moissonner la gloire ;
 Puis au jour
 Du retour,
 La voix de l'histoire
 Gravera nos travaux,
 notre victoire.
 L'avenir nous sourit
 Et le Ciel nous bénit.

Les Adieux

- 07 LE RÉCITANT
 Tandis que les marins,
 prêts à fendre les ondes,
 Remplissent l'air de cris joyeux,
 Les femmes, sur les mers,
 solitudes profondes,
 En pleurant attachent leurs yeux.

La jeune fiancée,
 accourue au rivage
 Où le flot meurt en écumant,
 Avant le doux hymen redoutant le
 veuvage,
 Reçoit l'adieu de son amant.

- 08 FERNAND
 Adieu, ma belle,
 À toi toujours !
 Reste fidèle
 À nos amours.

CHRISTOPHER COLUMBUS
 Your courage
 Will be saluted by the whole world;
 It will join in your raptures.

SAILORS
 Oh raptures!

CHRISTOPHER COLUMBUS
 Proud Spaniards, as your tributaries,
 Yes, you will have all the land.

SAILORS
 Yes, the land!

CHRISTOPHER COLUMBUS
 Conquerors of a second hemisphere,
 All of you will gain glory
 and immense treasures.

SAILORS
 We will follow the glorious destiny
 Of a hero protected by the heavens.
 Through perils and furious waves,
 We will go with him to reap glory;
 Then, on the day
 Of our return,
 The voice of history
 Will engrave our deeds,
 our victory.
 The future smiles on us
 And Heaven blesses us.

The Farewell

SPEAKER
 While the seamen,
 ready to plough the waves,
 Fill the air with joyful shouts,
 The weeping women fix their gaze
 On the deep solitude
 of the seas.

The young fiancée,
 who has run to the shore
 Where the foaming waves die,
 Fearing she will be a widow before her
 sweet wedding,
 Receives her lover's farewell.

FERNANDO
 Farewell, my beauty,
 I am yours for ever!
 Remain faithful
 To our love.

Du beau rivage
Où ton image
Va me sourire à chaque instant,
Je veux, Elvire,
Sur mon navire
Te rapporter riche présent.

Adieu, ma belle,
À toi toujours !
Reste fidèle
À nos amours.

ELVIRE
Aux Seigneuries
Des Asturies
Laissons les diamants et l'or !
Pour une amante
Flamme constante,
Vaut encore mieux que tout trésor.

Garde à ta belle,
Garde toujours,
Un cœur fidèle,
Tendres amours !

ENSEMBLE
Un jour ensemble,
Sous le vieux tremble
Nous irons encor nous asseoir,
Aux heures calmes
Où sous les palmes
Vient pleurer la brise du soir.

Oui, sur ces rives
Des mers plaintives
Qui reçoivent l'adieu d'amour,
Pour nous encore
La tour du More
Sonnera l'heure du retour.

ELVIRE
Adieu, ma vie !
Pense toujours
À ta patrie,
À tes amours !

FERNAND
Adieu, ma vie !
Tendres amours,
Chère patrie,
À vous toujours !

From the fair shore
Where your image
Will smile on me at every moment,
I wish, Elvira,
To bring you back a rich present
On my ship.

Farewell, my beauty,
I am yours for ever!
Remain faithful
To our love.

ELVIRA
Leave the diamonds and gold
To the Lords
Of Asturias!
For a loving woman,
A constant flame
Is better than any treasure.

Keep for your beauty,
Keep always,
A faithful heart
And a tender love.

TOGETHER
One day,
Under the old aspen
We will go and sit together again,
At the calm time
When the evening breeze comes
To sigh beneath the palms.

Yes, on the shores
Of this plaintive sea
That receives our loving farewells,
For us
The Moorish Tower
Will strike the hour of return.

ELVIRA
Farewell, my life!
Think always
Of your homeland
And your love!

FERNANDO
Farewell, my life!
Tender love,
Dear homeland,
I am yours for ever!

- 09 LE RÉCITANT
 Le bronze du navire,
 au bronze du rempart
 Répond sous la nue enflammée,
 Et dans des tourbillons solennels de fumée
 Donne le signal du départ,
 Et le peuple, entonnant
 son hymne accoutumée,
 Suit des yeux la flotte qui part.
- 10 LE PEUPLE
 Dieu de bonté, Dieu tutélaire,
 Vers toi, dans notre peine amère,
 Nous poussons un cri gémissant.
 De la vague apaise la rage ;
 Fais que l'Autan, fils de l'orage,
 Devant eux s'arrête impuissant.
- 11 Prions, prions,
 Époux, vierges et mères,
 Pour nos fils et nos frères ;
 Dieu répandra sur eux ses bénédictions.
- Pour que l'Ibérie,
 Terre de l'honneur,
 Un jour glorifie
 Leur noble valeur,
 L'âme recueillie,
 Prions le Seigneur !
- 12 LE RÉCITANT
 Tandis qu'aux bords des mers
 la foule prie encore,
 Le Ciel, arbitre des destins,
 Des vaisseaux castillans
 partis avec l'aurore,
 L'écho redit les chants lointains.
- LES MATELOTS
 D'un héros protégé par les cieus,
 Nous suivrons le destin glorieux.
 À travers les périls et les flots furieux,
 Nous irons moissonner la gloire ;
 Puis au jour
 Du retour,
 La voix de l'histoire
 Aux siècles à venir
 dira notre victoire.
 L'avenir nous sourit
 Et le Ciel nous bénit.
- LES FEMMES DU PEUPLE
 Adieu !
- SPEAKER
 The bronze cannon from the ship answer
 those on the ramparts
 Beneath the flaming skies,
 And in solemn wreaths of smoke
 Give the signal for departure;
 And the people, intoning
 their accustomed hymn,
 Watch the fleet as it sails away.
- THE PEOPLE
 Bountiful God, protecting God,
 To thee, in our bitter pain,
 We cry and moan.
 Calm the fury of the waves;
 Make the southerly wind, son of the storm,
 Yield powerless before them.
- Let us pray, let us pray,
 Spouses, maidens and mothers,
 For our sons and our brothers;
 God will scatter His blessings on them.
- Let us pray the Lord
 With fervent soul
 That Spain,
 Land of honour,
 May one day glorify
 Their noble courage!
- SPEAKER
 As the crowd still prays to Heaven,
 The arbiter of destinies,
 on the seashore,
 The echo rings with the distant songs
 Of the Castilian vessels
 that sailed with the dawn.
- SAILORS
 We will follow the glorious destiny
 Of a hero protected by the heavens.
 Through perils and furious waves,
 We will go to reap glory;
 Then, on the day
 Of our return,
 The voice of history
 Will proclaim our victory
 for centuries to come.
 The future smiles on us
 And Heaven blesses us.
- THE WOMEN AMONG THE PEOPLE
 Farewell!

Deuxième partie
Une Nuit des tropiques

Part Two
A Night in the Tropics

13 INTRODUCTION

LE RÉCITANT
L'immensité des mers
par la nuit est voilée ;
Le vent dort,
le silence entoure les vaisseaux ;
Le ciel, sur le sommeil de la terre
et des eaux,
Arrondit sa tente étoilée.

INTRODUCTION

SPEAKER
The immensity of the sea
is veiled by night;
The wind sleeps,
silence surrounds the vessels;
The sky encircles the slumber of land
and waters
With its starry canopy.

14 SYMPHONIE

LE MOUSSE
La mer est ma patrie,
Ce bord est mon séjour ;
J'y dois passer ma vie,
J'y dois mourir un jour.
Va, petit mousse,
Dans un climat lointain ;
La mer est douce
Pour le pauvre orphelin !

SYMPHONIE

CABIN BOY
The sea is my homeland,
This ship is my abode;
I must spend my life here,
I must die here one day.
Go, little cabin boy,
To far-off climes;
The sea is gentle
For a poor orphan!

La vie est bien amère
À l'enfant délaissé
Que l'amour d'une mère
N'a jamais caressé.

Life is bitter indeed
For an abandoned child
Never caressed
By a mother's love.

Va, petit mousse,
Dans un climat lointain ;
La mer est douce
Pour le pauvre orphelin !

Go, little cabin boy,
To far-off climes;
The sea is gentle
For a poor orphan!

16 LES GÉNIES DEL L'OCÉAN
Ah !

LES MATELOTS
La douce voix des génies
De sublimes harmonies
Ravit le calme des airs,
Et le chœur lointain des mondes,
À l'hymne montant des ondes,
A mêlé ses doux concerts.
Dans l'éclat des nuits sereines,
Sur le flot dormant,
Les étoiles, blondes reines,
Brillent doucement.

SPIRITS OF THE OCEAN
Ah!

SAILORS
The gentle voice of the spirits
Delights the calm air
With sublime harmonies,
And the distant chorus of worlds
Has mingled its sweet concerts
With the hymn rising up from the sea.
In the radiance of serene nights,
The stars, blonde queens,
Shine gently
Upon the still waters.

LES GÉNIES DEL L'OCÉAN

Ah !

- 17 LES MATELOTS
Salut, mystérieux génies,
Dans vos chants si pleins d'harmonies,
Aux luths divins du firmament
Unissez-vous en ce moment.
Chantez ! votre concert magique
Charmera les nuits du tropique ;
Les échos des cieux et des mers
Le rediront à l'univers.

Le Quart – Rêverie

- 18 FERNAND
Ô mer où la nuit pleure
En semant ses pavots,
Mer que ma voile effleure,
Je gémiss sur tes flots !
Qu'un doux chant me console ;
Amis, chantez en chœur !
La chanson espagnole
Calmera ma douleur.

FERNAND ET LES MATELOTS

Marinier, marinier,
Dans le siècle dernier,
Térés, pauvre fille,
Le rosaire à la main,
Brillait comme un jasmin,
Sans bijoux ni mantille.
Endormez ma douleur !

FERNAND

Sur la verte pelouse
Que j'aimais à la voir
Cette vierge andalouse,
Mon rêve, mon espoir.
Un doux refrain console ;
Amis, chantez en chœur !
La chanson espagnole
Calmera ma douleur.

FERNAND ET LES MATELOTS

Marinier, marinier,
Un puissant chevalier
Soupirait auprès d'elle ;
Mais un beau bachelier,
Sans pourpoint ni collier,
Eut la main de la belle.
Endormez ma douleur !

SPIRITS OF THE OCEAN

Ah!

SAILORS
Hail, mysterious spirits!
In your harmonious songs,
Unite now
With the divine lutes of the firmament.
Sing! Your magical concert
Will charm the tropical nights;
The echoes of the heavens and the seas
Will relay it to the universe.

The Watch – Reverie

FERNANDO
O Sea where Night weeps
As she scatters her poppies,
Sea that my sail skims,
I lament upon your waters!
A sweet refrain brings comfort;
My friends, sing in chorus!
The Spanish song
Will ease my sorrow.

FERNANDO, SAILORS

Boatman, boatman,
A century ago
Teresa, a poor girl,
Rosary in hand,
Was radiant as jasmine
Without jewels or mantilla.
Lull my sorrow!

FERNANDO

On the greensward
How I loved to see
That Andalusian maiden,
My dream, my hope!
A sweet refrain brings comfort;
My friends, sing in chorus!
The Spanish song
Will ease my sorrow.

FERNANDO, SAILORS

Boatman, boatman,
A powerful knight
Sighed for her;
But a handsome bachelier,
Without doublet or chain,
Won the fair one's hand.
Lull my sorrow!

19 LES MATELOTS
 Oh ! qu'il fait bon
 Près du timon,
 Rêvant de nos campagnes ;
 Là, nous buvons
 À pleins flacons
 Le doux vin des Espagnes.
 Ce vin que nous sablons
 Double notre délire,
 Et rend à ce navire
 Le ciel de nos vallons ;
 C'est lui qui nous console
 De nos chagrins amers,
 Et mieux que la boussole
 Nous guide sur les mers.

Navigateurs hardis,
 Sur l'onde solitaire
 Nous cherchons une terre
 Qui soit un paradis.
 Mais dans ce nouveau monde
 Où tout paraît divin,
 S'il n'était pas de vin
 Pour en boire à la ronde,
 Ah ! revenons
 Dans nos vallons,
 Dans nos belles campagnes ;
 Là, nous boirons,
 Nous sablerons
 Le doux vin des Espagnes.

Ouragan

20 LE RÉCITANT
 Et le dernier refrain
 de la chanson connue
 Expirant sous le ciel
 de ces lointains climats,
 Une teinte lugubre enveloppe la nue
 Et le drapeau frémit
 à la cime des mâts.

LES MATELOTS
 Adieu le rêve !
 Le vent se lève
 Comme un forban,
 Siffle et déchire
 Voile et navire
 Sur l'Océan ;
 L'onde bouillonne,
 La foudre tonne,
 C'est l'ouragan !

O pitié ! Vierge sainte !
 Entends, entends la plainte

SAILORS
 Oh, how cosy we are
 Beside the tiller,
 Dreaming of our country;
 There we drink
 Whole flagons
 Of the sweet wine of Spain.
 The wine we quaff
 Doubles our frenzy,
 And over this ship
 Places the sky of our valleys;
 It consoles us
 For our bitter sorrows,
 And guides us over the sea
 Better than any compass.

We bold navigators
 On the solitary waves
 Seek a land
 That will be a paradise.
 But if, in this new world
 Where all seems divine,
 There is no wine
 For each man to drink in turn,
 Ah, let's go back
 To our valleys,
 To our lovely country;
 There we'll drink,
 We'll quaff
 The sweet wine of Spain.

Hurricane

SPEAKER
 And as the last refrain
 of the familiar song
 Died away beneath the skies
 of these distant climes,
 The heavens took on a mournful hue
 And the pennants shivered
 on the mast tops.

SAILORS
 Farewell, dream!
 The wind is rising
 Like a pirate:
 It whistles and tears
 Sail and ship
 On the ocean;
 The billows seethe,
 The thunder roars,
 It is the hurricane!

Oh mercy! Holy Virgin!
 Hear, hear the lament

Des pâles matelots ;
Étoile tutélaire,
Apaie la colère
Et de vents, et des flots !

LES MATELOTS
Oh ! qu'il fait bon
Près du timon,
Rêvant de nos campagnes ;
Là, nous buvons
À pleins flacons
Le doux vin des Espagnes.

Of the pale sailors;
Protecting Star,
Calm the fury
Of winds and waves!

SAILORS
Oh, how cosy we are
Beside the tiller,
Dreaming of our country;
There we drink
Whole flagons
Of the sweet wine of Spain.

Troisième partie

La Révolte

21 *Le calme plat*
LE RÉCITANT
Un calme désolant, un silence de tombe
Entourent le vaisseau ; la mer dort,
le vent tombe ;
Bientôt se déroule à leurs yeux
Le tranquille horizon de la zone torride,
Grand désert de saphir
qu'aucun souffle ne ride ;
Et le pilote soucieux,
Qu'un azur infini
couvre de son mystère,
Ne voit que le soleil, sublime solitaire,
Entre l'Océan et les cieux.

On dirait que la mer s'est encore agrandie.
Sous un ciel embrasé
qui verse l'incendie,
La langueur brise le plus fort.
Ils ont désespéré
de la terre attendue ;
Ils laissent pendre au mât
la voile détendue.

Sur le flot sans brise
et sans port,
On regarde en pleurant le navire immobile
Dans un cercle de flamme
arrêté comme une île
Où le seul salut est la mort.

Part Three

The Revolt

Flat Calm
SPEAKER
A desolate calm, a silence like the tomb
Surround the vessels; the sea is still,
the wind has dropped;
Soon before their eyes unfolds
The tranquil horizon of the Torrid Zone,
That great desert of sapphire
unruffled by a single breath;
And the anxious helmsman,
Enveloped in the mystery
of an infinite azure,
Sees only the sun, sublime and solitary,
Between the ocean and the heavens.

It is as if the sea has grown even vaster.
Beneath a blazing sky
that pours forth flames,
Torpor breaks even the strongest.
They have despaired of the land
they hoped for;
They leave the sail
hanging limp on the mast.

On the high seas without a breeze
and without a harbour,
We look, weeping, at the motionless ship
BeCALmed in a circle of flame
like an island,
Where the only salvation is death.

22 LES MATELOTS

Levons-nous, réveillons nos âmes ;
 Notre navire est un cercueil.
 Le vent se tait,
 prenons les rames ;
 Cherchons la mort sur un écueil !
 Le ciel fait tomber de l'espace
 Sur la mer un voile de plomb.
 Dieu nous punit de notre audace
 Et maudit Christophe Colomb.

SAILORS

Let us rise and arouse our spirits;
 Our ship is a coffin.
 The wind has fallen silent –
 let us take up our oars;
 Let us seek death on a reef!
 From space, the sky
 Drops a leaden veil on the sea.
 God punishes us for our audacity
 And curses Christopher Columbus.

23 CHRISTOPHE COLOMB

Ainsi le moindre obstacle
 a brisé vos courages,
 Vous qui m'avez promis
 d'héroïques efforts,
 Vous qui dans les écueils,
 la nuit et les orages
 Voulez affronter mille morts !

CHRISTOPHER COLUMBUS

So the slightest obstacle
 has broken your courage,
 You who promised me
 heroic efforts,
 You who were ready to face
 a thousand deaths
 Amid reefs, darkness and storms!

Air

C'est un jour de gloire et de fête ;
 Chantez vos airs les plus joyeux :
 Le soleil luit sur votre tête,
 L'Océan éblouit vos yeux,
 Et notre navire s'arrête
 Pour mieux voir la mer et les cieus.

Aria

This is a day of glory and rejoicing;
 Sing your most cheerful songs:
 The sun shines upon your heads,
 The ocean dazzles your eyes,
 And our ship is becalmed
 The better to see the sea and the heavens.

LES MATELOTS

Où sont les rives fortunées,
 Les archipels, les cieus amis,
 Les îles de fleurs couronnées,
 Colomb, que tu nous as promis ?
 Dieu te demande pour victime ;
 Il va parler ! nous le suivrons.
 Voilà ta tombe : c'est l'abîme !
 Tu périras et nous vivrons.

SAILORS

Where are the fortunate shores,
 The archipelagos, the friendly skies,
 The islands crowned with flowers
 That you promised us, Columbus?
 God demands you as His victim;
 He shall speak! We will follow Him.
 There is your tomb: it is the abyss!
 You will perish and we shall live.

CHRISTOPHE COLOMB

Attendez la nouvelle aurore ;
 Dieu vous fera votre chemin.
 Amis, si votre voix l'implore
 Il vous conduira par la main.
 Aujourd'hui vous souffrez encore ;
 Vous serez triomphants demain.

CHRISTOPHER COLUMBUS

Await the new dawn;
 God will show you your path.
 My friends, if your voices beseech Him,
 He will take you by the hand.
 Today you still suffer;
 Tomorrow you will be triumphant.

24 Voyez ! déjà la mer respire
 Et se peint de mille couleurs,
 Le ciel répond par un sourire
 Au dernier cri de vos douleurs,
 Et la brise apporte au navire
 Un parfum d'arbres et de fleurs.

See! Already the sea breathes once more
 And paints itself a myriad of colours;
 The sky answers with a smile
 Your last sorrowing cry,
 And the breeze brings to the ship
 Fragrances of trees and flowers.

CHRISTOPHE COLOMB ET LES MATELOTS
 Gloire à Colomb ! Dieu l'écoute.
 L'Océan creuse la route ;
 Les voiles s'ouvrent au vent,
 Et l'étendard où scintille
 Le fleuron de la Castille,
 Au mât nous crie : En avant !

CHRISTOPHER COLUMBUS, SAILORS
 Glory to Columbus! God listens to him.
 The ocean furrows our path;
 The sails open to the wind,
 And the pennant on the mast
 Where the arms of Castile glitter
 Cries out to us: Forward!

Quatrième partie Le Nouveau Monde

Part Four The New World

25 INTRODUCTION

LE RÉCITANT
 Enfin le matelot sur les mers vit éclore
 Cette terre nouvelle, aux clartés de l'aurore,
 Aux parfums de la rive,
 aux doux chants de l'oiseau ;
 Il vit les hauts palmiers
 s'épanouir sur l'onde,
 Et dans des vapeurs d'or le soleil
 du vieux monde
 Levé sur un monde nouveau.

INTRODUCTION

SPEAKER
 At last the sailor spies the new land
 Rising from the sea in the light of dawn,
 With the scents of the shore
 and the sweet song of birds;
 He sees the high palm trees
 spreading above the waves,
 And amid golden mists the sun
 of the old world
 Rises on a new world.

26 SYMPHONIE

LES MATELOTS
 Terre ! terre ! ô transport !
 Voilà le Nouveau Monde ;
 Le soleil nous inonde
 Et nous enchante.

SYMPHONIE

SAILORS
 Land! Land! Oh rapture!
 Here is the New World;
 The sun floods over us
 And enchants us.

27 DANSE DE SAUVAGES

DANCE OF SAVAGES

28 LES SAUVAGES

Parés de beaux plumages
 Aux mille couleurs,
 Dansons sur nos rivages
 Parsemés de fleurs.
 Saluons, dès l'aurore,
 Les bois que nous aimons,
 Et le soleil qui dore
 Nos fleuves et nos monts.

THE SAVAGES
 Decked in fine plumage
 Of myriad colours,
 Let us dance on our shores
 Strewn with flowers.
 Let us greet at dawn
 The woods we love
 And the sun that gilds
 Our rivers and our mountains.

Lançons notre pirogue
 Sur le sein des eaux ;
 Près du bord qu'elle vogue
 Parmi les roseaux ;

Let us launch our canoes
 Upon the waters;
 Let them float near the edge
 Among the reeds;

Et loin de la cabane
Qui fuit à nos yeux,
Allons à la savane
Chère à nos aïeux.

Écoutez ce bruit d'ailes
Qui frémit dans l'air,
Ce sont les hirondelles
Filles de l'éclair.
Que la brise légère
Nous mène sur les eaux,
À la rive étrangère
Où volent ces oiseaux.

Élégie

- 29 LA MÈRE INDIENNE
Sur l'arbre solitaire
Qui prête son mystère
À ton berceau mouvant,
Dors en paix, mon enfant,
Au doux chant de ta mère !

L'hirondelle légère,
Effleurant la bruyère,
Baise ton front charmant ;
Dors en paix, mon enfant,
Au doux chant de ta mère !

Pauvre fleur éphémère,
Tu passas sur la terre
Comme un souffle du vent.
Dors en paix, mon enfant,
Au doux chant de ta mère !

- 30 L'ARRIVÉE, SYMPHONIE

CHRISTOPHE COLOMB
Le voilà, ce rivage
Que vous avez conquis
par un noble courage !
Chers compagnons ! cette terre est à nous.
Voyez déjà tous ces fiers insulaires
Qui viennent en amis
se mêler avec vous ;
Respectons tous leurs droits,
rendons leurs jours prospères.
Laissons-les vivre heureux
dans les seins des forêts,
Et n'oublions jamais
Qu'ils sont aussi nos frères !

- 31 CHŒUR GÉNÉRAL
À toi, chef immortel,
Nos vœux et notre hommage

And, far from the hut
That recedes before our eyes,
Let us go to the savannah
Dear to our ancestors.

Listen to the sound of wings
Flapping in the air:
Those are the swallows,
Daughters of the lightning.
Let the light breeze
Take us across the waters
To the farther shore
Where those birds fly.

Elegy

THE INDIAN MOTHER
On the solitary tree
That lends its mystery
To your rocking cradle,
Sleep in peace, my child,
To your mother's soft song!

The agile swallow,
Skimming the heath,
Kisses your charming brow;
Sleep in peace, my child,
To your mother's soft song!

Poor short-lived flower,
You passed over the land
Like a puff of wind.
Sleep in peace, my child,
To your mother's soft song!

THE ARRIVAL, SYMPHONIE

CHRISTOPHER COLUMBUS
Here it is, the shore
That you have conquered
with noble courage!
Dear companions! This land is ours.
See how already all these proud islanders
Come as friends
to mingle with you;
Let us respect all their rights
and make their days prosperous.
Let us allow them
to live happily in the depths of the forests,
And let us never forget
That they are also our brothers!

CHORUS (ALL)
To you, immortal leader,
Go our vows and our homage

En ce jour solennel ;
Ton génie est le gage
D'un empire éternel !
À toi ! chef immortel,
Nos vœux et notre hommage
En ce jour solennel !

On this solemn day;
Your genius is the pledge
Of an eternal empire!
To you, immortal leader,
Go our vows and our homage
On this solemn day!

* David designates short movements for orchestra alone (without speaker) as 'symphonie', a term much used in French Baroque music (cf. Italian 'sinfonia'). Rather than gloss these as 'prelude', 'interlude' etc., we have retained the French word. (Translator's note)

N° 342. — 1862. Prix du numéro : 35 centimes. 19 Juillet.

Rue du Croissant, 16. Rue du Croissant, 16.

JOURNAL AMUSANT

JOURNAL ILLUSTRE.

JOURNAL D'IMAGES, JOURNAL COMIQUE, CRITIQUE, SATIRIQUE, ETC.

<p>PRIX:</p> <p>2 mois... 5 fr.</p> <p>6 mois... 10 »</p> <p>12 mois... 17 »</p>	<p>PRIX:</p> <p>2 mois... 5 fr.</p> <p>6 mois... 10 »</p> <p>12 mois... 17 »</p>
--	--

LALLAH-ROUK, ou LE COMMISSIONNAIRE EN CACHEMIRE, OPÉRA COMIQUE,
photographié par BERTALL.



Caricature de David dans *Le Journal amusant*
du 19 juillet 1862. (Collection particulière)

Caricature of Félicien David in *Le Journal amusant*
dated 19 July 1862. (Private collection)